

Pangor – Equateur

Il s'appelle Nukanchik Maki, ce qui signifie Notre Main en quichua. C'est le magasin agricole de Pangor. A bien des égards, une sorte de service public s'adressant à tous les producteurs ruraux de la zone...



Une vente de proximité, le conseil en prime...

De nouveaux commerçants

Créé en 1998 par un groupe de técnicos campesinos (techniciens ruraux formés par l'île de Paix), le magasin agricole de Pangor est installé depuis 2000 dans la Casa campesina, dont il constitue l'un des services les plus appréciés par les paysans de la zone.

L'idée de départ était de rendre disponibles localement des produits agricoles et vétérinaires que l'on ne pouvait jusqu'alors se procurer qu'à Riobamba, la capitale provinciale. Une perte de temps et d'argent qui faisait reculer pas mal de producteurs.

Plus qu'un banal point de vente

L'originalité de ce magasin est qu'il est géré par un groupe de técnicos qui sont eux-mêmes des paysans et dès lors bien au fait des problèmes et besoins de leurs clients. Le magasin n'est donc pas un banal point de vente. Il offre en outre conseils avisés et le cas échéant un accompagnement technique qui peut aller jusqu'à une assistance "sur site".

Les débuts de cette petite entreprise n'ont pas été faciles. L'équipe l'île de Paix, qui a longtemps assuré un appui en matière de gestion financière (commandes, inventaire, comptabilité, etc.) a

dû batailler ferme pour faire comprendre à ces nouveaux commerçants qu'il leur fallait, au risque de courir à la faillite, inclure dans leurs prix tous les frais généraux, y compris le coût de leurs déplacements à Riobamba, où ils achètent la marchandise. Les técnicos ont vraiment dû apprendre sur le tas le B.A.-BA d'une saine pratique commerciale !

Le groupe compte aujourd'hui vingt-deux membres. Ils assurent à tour de rôle la tenue du magasin (en plus de leurs activités habituelles), ne reçoivent aucun salaire (sauf le gérant) et payaient même jusque l'année dernière une cotisation mensuelle d'un dollar pour alimenter un fonds de roulement ! Parler de service aux communautés n'est donc pas une expression usurpée...

Les técnicos ont tout de même reçu, l'année dernière, une première compensation à leur engagement sous la forme de quelques outils : pelle, pioche et machette. Et cette année, le capital accumulé par le magasin - quelque 4.000 dollars - permet que leur soit accordés des petits crédits pour soutenir le développement de leurs activités personnelles. Le groupe a par ailleurs envisagé d'investir collectivement une partie de ses bénéfices dans l'achat d'une exploitation agricole à Pallatanga. Double intérêt : la zone est située à plus basse altitude et permet la production d'autres variétés agricoles ; c'est par ailleurs un bon lieu de transit pour la commercialisation dans la région côtière des produits andins. La réflexion sur ce projet est toujours en cours.

Un outil exemplaire

Cette expérience de magasin agricole autogéré par des paysans est très importante pour la zone de Pangor. Elle est un exemple de ce qui peut être réalisé quand un groupe fait preuve de cohésion, d'organisation et de persévérance. C'est aussi une réussite en matière de diversification des activités économiques.

Quant aux services rendus à la collectivité, ils sont évidents : disponibilité dans la zone de produits essentiels et à des prix raisonnables, assistance technique (les técnicos partagent ce qu'ils ont appris et ont l'occasion d'améliorer leurs propres connaissances), contribution à une amélioration des pratiques productives locales.

Le tout est en cohérence avec le programme soutenu par l'île de Paix, notamment par l'accent qui est mis sur l'offre de produits organiques. Tout cela montre que le magasin agricole de Pangor est un outil de développement à part entière.

Un outil qui fonctionne, qui a aujourd'hui trouvé ses marques après avoir au début un peu tâtonné et qui, surtout, a un impact économique et social non négligeable.

Fait notable, il a déjà des prolongements dans la région sud de la paroisse de Pangor, où sept membres de l'équipe de départ ont ouvert un second magasin, et dans la paroisse de Columbe, qui compte depuis peu deux commerces de ce type. Une sorte d'effet tache d'huile, selon l'expression l'île de Paix bien connue...